Studii de lingvistică 3, 2013, 81 - 105

Quand c'est *pareil*, ce n'est pas *identique*. Quelques réflexions sur l'expression de l'identité/ressemblance avec des adjectifs

When it's the same, it's not identical.
Reflections on adjectival expression of identity/resemblance

Jan Goes[1]

Abstract: In this article, we analyse a small family of adjectives which express identity and resemblance. We aim to prove that, in general, they do not differ from other standard adjectives, but they have, by way of their semantic content, a possibility of anaphoric sense and play a role in discourse organization.

Key words: adjectives, identity, resemblance, anaphora, discourse.

1. Exprimer l'identité / la ressemblance avec des adjectifs[2]

Pour commencer notre recherche, nous nous sommes d'abord orienté vers des expressions adjectivales exprimant l'identité / la ressemblance[3]. En effet, quelques adjectifs permettent d'exprimer l'identité en jouant sur la syntaxe et la sémantique particulières à cette partie du discours: notamment la différence de sens qu'elle peut prendre lorsqu'elle est antéposée [AS] ou postposée [SA][4] à son support nominal (*un grand homme* n'est pas nécessairement *un homme grand*, comme on le sait). D'où des expressions plus ou moins figées du type *c'est bonnet blanc et blanc bonnet*, ou son équivalent belge *c'est vert*

[1] Université d'Artois, Grammatica (EA 4521); goes.jan@wanadoo.fr.
[2] Je remercie mes relecteurs, ainsi que Céline Corteel et Daciana Vlad, pour leurs remarques très pertinentes qui ont contribué à améliorer cet article.
[3] Exprimées par des adjectifs, les notions d'*identité* et de *ressemblance* sont presque indissociables, étant donné qu'il s'agit dans tous les cas d'une « identité » entre deux référents, ou identité qualitative. Dans ce cas, l'identité va nécessairement de pair avec une relation de ressemblance, dont le degré varie selon que les entités comparées partagent plus ou moins de propriétés spécifiques en plus de leurs propriétés génériques communes (voir l'introduction § 2, passage de Céline Corteel). Le sens de l'adjectif *identique* lui-même peut être défini comme « qui ne présente aucune différence, tout en étant distinct » (ma définition, d'après le *Petit Robert*). *Même* fait exception, mais l'on peut se poser la question de savoir s'il s'agit bien d'un adjectif (voir *infra*).
[4] [AS] = Adjectif + substantif; [SA] = substantif + adjectif.

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

chou et chou vert, qui se disent de choses présentées comme différentes mais qui sont en fait identiques ou très similaires. Une recherche concernant d'éventuelles variations sur ce thème n'a hélas donné que peu de résultats, à l'exception de la variante:

> (1) Vous voyez une différence, vous, entre les intégristes du Vatican et les intégristes de la fraternité saint-machin? Pour moi, c'est ***mitre blanche*** et ***blanche mitre***! (Commentaire d'un internaute sur les discussions entre le Vatican et la fraternité de ST Pie X; Google, consulté le 14 sept. 2011)

Quelques expressions mettent en relief des adjectifs qui semblent spécialisés en l'expression de l'identité / ressemblance: *c'est du* ***pareil*** *au* ***même***, ***tel*** *père* ***tel*** *fils*, ***tel*** *quel*. D'autres candidats potentiels à l'expression de l'identité / ressemblance sont, en ordre alphabétique: *analogue*, *comparable*, *conforme*, *égal*, *équivalent*, *homologue*, *identique*, *pareil*, *semblable, similaire*, *uniforme*, qui à première vue appartiennent pleinement à la catégorie adjectivale. Le statut de *même* et *tel* nous semble beaucoup moins certain, car dans le dictionnaire on trouve que le premier est *adjectif indéfini*, *pronom* et *adverbe*, et que le second est *adjectif*, *pronom* et *nominal* (*untel*)[5]. Cette variabilité quant à leur nature les oppose à la première série. Néanmoins, pour la facilité de notre exposé, nous les appellerons tous « adjectifs d'identité / ressemblance[6] ».

Dans cet article nous partirons donc d'un point de vue sémantique pour regrouper ces treize adjectifs qui sont susceptibles d'exprimer l'identité / ressemblance. Nous essayerons cependant de les départager, non seulement pour ce qui concerne leurs différents emplois et interprétations (*analogue*, *comparable*, *conforme*, *égal*, *équivalent*, *homologue*, *identique*, *pareil*, *semblable, similaire*, *uniforme*), mais aussi du point de vue de leur appartenance à la catégorie adjectivale (*tel*, *même*).

2. Le traitement des adjectifs d'identité / ressemblance dans la littérature

L'une des premières études de grande envergure concernant les adjectifs, celle de Picabia (1978), classe *analogue*, *conforme*, *égal*, *équivalent*, *pareil*, *semblable* dans la table des adjectifs qui peuvent se construire avec deux complétives (*Qu P est Adj Prép ce que P subj.;*

[5] Nous avons pris les définitions du *Petit Robert*, 1996.

[6] Corteel (2009) signale qu'a*nalogue* et *comparable* sont définis comme des adjectifs de comparaison, tandis que *pareil* et *identique* sont définis comme des adjectifs d'identité. Le fait que *pareil à* peut être remplacé par *comme* le rapproche bien plus de la comparaison qu'*identique*, plus proche d'*égal*. Tous ces adjectifs impliquant une comparaison entre deux référents distincts, nous gardons notre terminologie d'adjectifs d'identité / ressemblance.

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

Picabia 1978: 121 [table ADJ 7]); ils s'y trouvent à côté d'autres adjectifs, comme *typique*:

(2) *Que* Paul se ronge les ongles est ***typique*** *de ce qu'*il est un grand nerveux. (Picabia 1978: 63)

(3) *Que* Pierre vienne est ***équivalent*** *à ce que* Marie parte[7]. (Picabia 1978: 41)

Analogue, *égal*, *équivalent*, *pareil* et *semblable* se distinguent de *typique* par le fait qu'ils font partie d'une classe d'adjectifs *symétriques* et qu'ils sont suivis de la préposition *à*. En effet, si l'on dit que:

(4) En mathématiques, Pierre est ***égal à*** Paul.

cela implique que

(5) En mathématiques, Paul est ***égal à*** Pierre[8].

et que

(6) En mathématiques, Pierre et Paul sont ***égaux***.

Pour qu'un adjectif soit symétrique, il faut qu' « il existe *au moins un exemple* où les trois structures:

N_0 *est Adj Prép* N_1,
N_1 *est Adj Prép* N_0,
N_0 *et* N_1 *sont Adj*

sont synonymes les unes des autres » (Picabia 1978: 78; nous soulignons en italiques). Le fait d'être symétrique n'est cependant pas propre aux adjectifs d'identité / ressemblance, ils partagent cette caractéristique avec *compatible*, *contradictoire*, *différent*, *distinct*, *indépendant*, et *synonyme*. On peut ajouter *comparable*, *identique*, *similaire* à la liste de Picabia.

Conforme est inventorié dans la même table 7, or, contrairement aux autres adjectifs d'identité / ressemblance il n'est pas compatible avec des sujets humains et il n'est pas symétrique. *Identique*, quant à lui, est symétrique mais n'entre pas dans une construction à deux complétives; il se trouve par conséquent dans un autre tableau (ADJ 8: N_0 *est Adj à* N_1; Picabia 1978: 122); finalement, *homologue* entrerait

[7] Nous reprenons l'exemple de Picabia (1978: 40), même s'il nous paraît assez artificiel. Sa classification, faite dans le cadre de la grammaire générative-transformationnelle, repose sur le fait qu'elle prend la présence de complétives comme prioritaire par rapport aux autres caractéristiques inventoriées.

[8] Tous les locuteurs natifs n'accepteraient pas cet énoncé, peu naturel.

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

dans ADJ 8; il devrait alors admettre une complémentation en *à*, mais nous n'en avons trouvé aucun exemple[9]. Cette construction n'est d'ailleurs pas signalée dans le *TLFi*. *Comparable* ni *similaire* ne se trouvent dans ADJ 7 ou 8, même s'ils nous paraissent symétriques; en fait, seul *similaire* est dans les listes de Picabia, qui signale simplement qu'il entre dans la structure N_0 *est Adj*.

Même et *tel*, dont le statut adjectival peut être mis en doute, ne sont pas inventoriés par Picabia. Or, selon le *Dictionnaire électronique des synonymes* du Crisco (*DES*), les quatre premiers synonymes de *même* sont: *identique*, *semblable*, *pareil* et *analogue*, tandis que l'on trouve *égal* en sixième position, *similaire* en septième, *équivalent* en neuvième. Pour *tel*, nous trouvons *semblable* et *pareil* comme premiers synonymes, suivis de loin par *même*. Du point de vue sémantique, il existe donc certainement une parenté entre *tel*, *même* et la série d'adjectifs mentionnés, sans qu'ils soient des synonymes[10].

Parmi les adjectifs mentionnés, certains ont déjà été étudiés de façon approfondie par nombre d'auteurs: *tel* (Blanche-Benveniste 1988, Marengo 2011, Riegel 1997, Van Peteghem 2000), *même* (Corteel 2011; Marengo 2011; Van Peteghem 1997, 2001), *pareil* (Corteel 2009, Marengo 2011, Van Peteghem 2002), *identique* (Corteel 2009). Il va sans dire que notre recherche est tributaire de leurs études.

3. Notre hypothèse de travail concernant les adjectifs

Suite à ces travaux, nous essaierons de voir la catégorie sémantique des adjectifs d'identité / ressemblance dans son ensemble, en examinant leur comportement sémantique et syntaxique. La question que nous nous posons est en relation directe avec nos recherches actuelles sur les « types et prototypes »: dans quelle mesure le comportement de ces adjectifs est-il conforme au prototype et dans quelle mesure s'en écarte-t-il? Nous estimons qu'un seul et même adjectif est susceptible de plusieurs emplois et qu'il est possible de l'analyser sans avoir recours à plusieurs types homonymes; ces emplois dépendent du sémantisme général de l'adjectif et du type de substantif qualifié. C'est pourquoi nous n'avons pas classé d'emblée certains emplois de *même*, *tel* et *pareil* au sein de la classe récemment créée des *adjectifs du troisième type*[11] ou des « adjectifs jamais attributs » (Marengo 2011).

---

[9] En fait, les grilles de Picabia regroupent des catégories d'adjectifs, mais aucun critère syntaxique définitoire n'est partagé par tous les membres d'une même grille; cela nous semble poser un problème de classification non résolu dans ce livre.

[10] Cf. Corteel (2009), pour *pareil* et *identique*.

[11] Voir Schnedecker et le volume 136 de *Langue française* qui est dédié à cette question. Ces « adjectifs du troisième type » ont pour caractéristique principale d'être… « inclassables » (Schnedecker 2002: 3), ils sont ni qualificatifs, ni relationnels et acceptent difficilement la gradation.

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

Ainsi, lorsqu'on analyse le comportement syntactico-sémantique de l'adjectif *grand* – l'adjectif le plus fréquent du français – l'on constate qu'il est non seulement un adjectif de dimension, mais que son sens général de 'plus que la moyenne' varie en fonction du substantif qualifié: un *grand* ***fumeur*** (*quantité* de cigarettes au-dessus de la moyenne), un *grand* ***politicien*** (*carrière* au-dessus de la moyenne), un *grand* ***kilo*** (de) (*un peu plus* d'un kilo, emploi plutôt rare, car on préfère *un bon kilo de*). Avec *kilo*, nom de quantité, une grande partie du sens de l'adjectif est tributaire du nom porteur, et le locuteur doit faire un calcul mental pour trouver ce que Lakoff appelle une « motivation » qui découlerait de la combinaison des éléments du syntagme concerné[12]. En vertu du sens global de 'plus que la moyenne', l'on peut comprendre qu'il s'agit d'*un peu plus* d'un kilo. *Grand* est ici très voisin de la quantification, il est non prédicatif et n'est plus que vaguement qualificatif, mais est-il pour autant un adjectif du troisième type[13] dans cet emploi? À notre avis, *le troisième type* constitue plutôt un troisième emploi potentiel d'un seul et même adjectif et non un type d'adjectifs.

Nous essayerons d'envisager les adjectifs d'identité (désormais *Adj. Id.* dans les schémas) dans la même perspective, avec comme hypothèse qu'il y a des mécanismes adjectivaux généraux à l'œuvre qui prennent une dimension particulière en fonction du sens premier de l'adjectif envisagé[14]. Nous y reviendrons dans la conclusion de cet article.

Pour commencer notre étude nous avons pris *pareil* comme étalon: cet adjectif ayant été très étudié[15], nous avons obtenu une première liste des constructions et des interprétations sémantiques possibles. Après avoir analysé les fonctions standard des adjectifs inventoriés (§ 4), nous développerons les constructions suivantes et leurs lectures possibles:

- **SN_1 est *Adj. Id.* à SN_2** (§ 5): *analogue à, comparable à, pareil à* (…)
- **SN_1 et SN_2 ou SN_{pl} sont *Adj. Id.*** (§ 6.1.): *A et B sont analogues, pareils* (…)
- **SN_1 est *Adj. Id.*** (§ 6.2.): *A est comparable, identique, pareil* (…)

[12] "The meaning of the whole is often motivated by the meanings of the parts, but not predictable from them. What is required is a theory of motivation" (Lakoff 1987: 148). [Le sens de la totalité est souvent motivé par le sens des parties, mais non prédictible à partir d'elles. Ce qu'il faut, c'est une théorie de la motivation. – Notre traduction].

[13] Pour Marengo (2011), il s'agit effectivement d'une classe d'adjectifs différente de la classe des adjectifs qualificatifs et de celle des adjectifs relationnels.

[14] En ôtant la perspective diachronique, l'on peut comparer cette hypothèse de travail au « signifié de puissance » de Guillaume: le mot est porteur d'un ensemble de potentialités de sens qui se réalisent ou ne se réalisent pas au fil du temps.

[15] Voir la bibliographie: Corteel (2009), Marengo (2011), Van Peteghem (2002).

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

- **Dét. N *Adj. Id.*** (§ 7): *un A comparable, des A comparables* (…)

Comme corpus, nous avons choisi *Le Monde Diplomatique* (1987-1997) (*LMD*) sur CD-ROM et nous avons pris les cent premiers exemples de chaque adjectif.

4. Les caractéristiques standard des adjectifs d'identité / ressemblance

Analogue, *comparable*, *conforme*, *égal*, *équivalent*, *homologue*, *identique*, *pareil*, *semblable, similaire*, *uniforme* peuvent accéder aux principales fonctions de l'adjectif: épithète antéposée et postposée, apposition et attribut; ils établissent une relation d'*identité* ou de *ressemblance* entre au moins deux entités. Tous peuvent être suivis d'un complément en *à*, à l'exception d'*homologue* et *uniforme*, qui se distinguent d'emblée des autres. La présence du complément empêche leur antéposition, caractéristique valable pour tout adjectif. Les adjectifs mentionnés ont donc bel et bien une distribution d'adjectifs qualificatifs.

Analogue, *égal*, *équivalent*, *homologue*, *identique* et *pareil* sont réfractaires à la gradation par *très*, ils admettent néanmoins des adverbes d'approximation (*presque*, *à peu près*, *absolument*, *exactement*). Pour ce qui concerne les autres, nous n'avons trouvé que de rares exemples avec *très* dans *Le monde diplomatique* 1987-1997 (*comparable* (3), *conforme* (1), *semblable* (3), *similaire* (2), *uniforme* (1))[16]. Cette caractéristique les éloigne du prototype adjectival, qui accepte normalement *très*.

Tel et *même*[17], par contre, sont non seulement réfractaires à la gradation, mais n'entrent pas dans les fonctions canoniques de l'adjectif; ils sont en revanche très voisins du déterminant. La définition du statut de *tel* et *même* dépasserait le cadre de cet article, c'est pourquoi nous les avons écartés au bénéfice de l'analyse des lexèmes *clairement* adjectivaux.

5. Les adjectifs d'identité / ressemblance employés avec leur complément (*Adj. Id.* + *à*)

Lorsqu'ils sont suivis de leur complément, ces adjectifs[18] introduisent une comparaison directe entre l'entité qui suit la préposition et le référent du substantif porteur. Dans ce cas, ils

[16] On trouve évidemment des exemples sur Google, même de *très identique*, mais *Le Monde Diplomatique* offre cet avantage de représenter une certaine norme de français standard, que l'on ne retrouve pas toujours sur Google.

[17] Pour Van Peteghem (1997), *même* est plutôt un modifieur du déterminant, un « indéfini marginal ».

[18] *Homologue* et *uniforme* ne sont pas concernés par ce développement et a fortiori ni *tel* ni *même*.

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

peuvent être définis comme des adjectifs « relationnels »[19], c'est-à-dire des adjectifs qui établissent une relation d'identité / ressemblance entre deux ou plusieurs entités.

Du point de vue sémantique, leurs signifiés sont très rapprochés, à tel point que les dictionnaires définissent souvent l'un par l'autre: dans le *TLFi*, par exemple, *analogue*, *conforme*, *identique* et *pareil* sont paraphrasés par 'semblable'. Or, on peut constater que d'un adjectif à l'autre, la comparaison ne porte pas sur les mêmes caractéristiques du référent:

- ***Analogue*:** établit un parallélisme global entre des entités d'un même domaine référentiel (7), mais qui peuvent être très différentes (8); la distance établie est donc plus grande que celle qu'établit *semblable*, ce que l'exemple (9) illustre[20]. [+ symétrique[21]]

(7) Le « travail-esclave » (réduction à la condition ***analogue à*** celle d'esclave, entre autres par la sujétion à une dette) n'est pas une pratique récente ni propre au Brésil. (*LMD*, août 1993: 18-19). [domaine du travail]

(8) En 1942, la philosophe Simone Weil a écrit: « La charité du prochain, faite d'attention créative, est ***analogue au*** génie. » (*LMD*, décembre 1991: 32) [domaine spirituel]

(9) Des liens entre les Serbes de Bosnie et la nouvelle fédération pouvaient être imaginés, sinon ***semblables***, du moins ***analogues à*** ceux entre Croates et Musulmans. (*LMD*, avril 1994: 11)

- ***Comparable*:** garde une grande partie de sa nature verbale; 'que l'on peut comparer'. [+ symétrique]

(10) Dans sa gravité, le massacre de Santa Cruz en 1991 était ***comparable à*** beaucoup d'autres perpétrés auparavant, [...]. (*LMD*, décembre 1996: 9)

- ***Conforme*:** exprime une correspondance, un rapprochement, avec un modèle / une situation idéale, une norme (11), explicite (*conforme à*) ou implicite (*conforme*); ne s'applique que rarement à des sujets humains (12). [– symétrique]

[19] Nous avons repris ce terme à Van Peteghem (2002), qui l'utilise pour *pareil*. Dans une perspective globale, ce terme ne peut être utilisé que si l'on rebaptise les adjectifs dits « relationnels » en adjectifs dénominaux (ce qu'ils sont, dans l'écrasante majorité des cas).

[20] Les définitions ont été rédigées à partir de nos observations et des définitions du *TLFi* et du *Petit Robert*.

[21] Ces adjectifs ne sont évidemment pas *toujours* symétriques (voir *supra*, la définition de Picabia).

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

(11) En accusant le temps, la Commonwealth Edison et la négligence des familles, la municipalité proposait une explication ***conforme au*** bon sens commun. (*LMD*, août 1997: 6-7)

(12) DANTE DESARTHE s'amuse à décrire cette entreprise dont le mot d'ordre, les mots de l'ordre plutôt, sont vérité d'Evangile: « Pour être irréprochable, il faut être ***conforme à*** la *norme*. » (*LMD*, juin 1995: 18)

- ***Égal*:** exprime *principalement* une quantité identique (13), c'est pourquoi l'exemple (5) paraissait peu naturel. [+symétrique]

(13) si la dette représente 60 % du PIB, tout déficit public ***égal à*** 3 % de ce même PIB augmente automatiquement de 5 % le stock de la dette. (*LMD*, septembre 1995: 20)

(14) Comme si tout était ***égal à*** tout... (*LMD*, juin 1996: 10)

- ***Équivalent*:** qui, sous certains aspects, a la même *valeur* (valeur numérique, dimensions). [+ symétrique]

(15) Quant aux revenus annuels des organisations criminelles transnationales, ils sont de l'ordre de 1 000 milliards de dollars, soit un montant ***équivalent au*** PNB combiné des pays à faible revenu et de leurs 5 milliards d'habitants. (*LMD*, mars 1997: 2)

- ***Identique*:** qui ne présente aucune différence, tout en étant distinct. [+ symétrique]

(16) À l'égard de ces très graves problèmes, son attitude est ***identique à*** celle des gouvernements précédents. (*LMD*, décembre 1995: 23)

(17) Des inondations ravagent telle région tandis que la sécheresse sévit dans telle autre; pourquoi manque-t-on de tuyaux ***identiques à*** ceux qui nous alimentent en pétrole mais qu'on ferait courir du plus humide vers le plus sec? (*LMD*, mai 1997: 28)

- ***Pareil*:** du même type; permet également une comparaison entre catégories voisines que l'on peut rapprocher par un ou plusieurs sèmes: 'sur roues' + 'grande taille' + 'luxe' (19); 'sensible au vent' (20); permet des rapprochements imagés (19 et 20). [+symétrique]

(18) Tu maudiras le piano de fabrication japonaise sur lequel tes doigts caressent la Berceuse (c'est un grand Steinway qu'il te faudrait, ***pareil à*** celui de Rubinstein) [...] (*LMD*, juin 1994: 18)

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

(19) Un chariot pour enfant ***pareil à***[22] une limousine (Google). [taille extravagante]

(20) Son parasol tournoyant tout là-haut dans le ciel ***pareil à*** un cerf-volant fou, il se retrouva nez à nez avec le soleil qui l'incendia. (*LMD*, mai 1994: 5)

- ***Semblable*****:** met, plus qu'*analogue* (cf. (9)), l'accent sur un parallélisme assorti d'une ressemblance globale. [+ symétrique]

(21) Un Etat est ***semblable à*** une grosse entreprise. (*LMD*, août 1994: 24-25)

- ***Similaire*****:** qui présente les mêmes caractéristiques, mais en d'autres circonstances (lieu, temps). [+ symétrique / réciproque]

(22) Ce prêt est ***similaire aux*** prêts d'ajustement structurel octroyés aux pays endettés du tiers-monde. (*LMD*, novembre 1993: 20)

L'emploi de ces adjectifs avec leur complément en *à* est souvent minoritaire par rapport à leur emploi « absolu »: *analogue à* (29 cas sur 100), *égal à* (23), *identique à* (22) *pareil à* (5), *similaire à* (13), à l'exception de *équivalent à* (40), *semblable à* (53), *comparable à* (62) et *conforme à* (83), ce que l'on pourrait imputer à leur nature déverbale pour les trois premiers, à l'absence de symétrie pour le troisième, toujours orienté vers un modèle.

Comme le comportement et le sémantisme de ces adjectifs est assez standard lorsqu'ils sont suivis de leur complément, nous nous occuperons de leurs emplois sans comparant explicite[23]. En effet, nous supposons que c'est bien dans cet emploi « absolu » que leur spécificité se fera jour.

Ni *homologue* ni *uniforme* n'ont de complément. Leur sémantisme révèle qu'ils occupent, eux aussi, un créneau différent des adjectifs précédents (voir *infra*):

- ***Homologue*****:** qui présente une correspondance de place, de forme, de fonction (*TLFi*); majoritairement utilisé comme substantif. [– symétrique]
- ***Uniforme*****:** qui présente littéralement la même *forme* globale, sans être identique; opère sur une entité plurielle dont tous les éléments ont au moins une caractéristique en commun (*des façades uniformes*) ou sur un événement

[22] *Pareil à*, épithète, s'est révélé très rare, même sur Google.
[23] Ce développement inclura donc *homologue* et *uniforme*.

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

dont toutes les occurrences produisent le même effet (*une augmentation uniforme*), souvent contrairement à la norme. [– symétrique]

6. Les adjectifs d'identité / ressemblance employés sans complément

6.1. La fonction attribut au pluriel: SN_1 *et* SN_2 *sont Adj. Id.* ou SN_{pl} *sont Adj. Id.*

6.1.1. Lectures internes et anaphoriques

En fonction attribut et au *pluriel*, les Adj. Id. employés seuls peuvent être interprétés de différentes façons. En théorie, ces adjectifs peuvent donner lieu à une lecture *interne*[24] / *réciproque*, c'est-à-dire que la comparaison entre plusieurs éléments dont on asserte l'identité / ressemblance est établie dans le cadre du SN sur lequel porte l'adjectif et ne dépend pas d'autres éléments dans la phrase; ils peuvent également donner lieu à une lecture où la comparaison est établie de façon *anaphorique*. Ces lectures sont parfois difficiles à départager; ainsi, l'exemple (23) est parfaitement ambigu:

(23) Jean et Pierre sont *pareils*. (Van Peteghem 2002: 60)

Hors contexte, il est impossible de décider si *Jean est pareil à Pierre* et vice-versa, ou si *Jean et Pierre sont pareils à quelque chose* dans le contexte gauche (cf. Van Peteghem 2002: 60; *pareil* anaphorique).

Une lecture interne / réciproque est possible pour tous les adjectifs d'identité / ressemblance, sauf *conforme* et *homologue*. L'adjectif *uniforme,* quant à lui, possède une lecture interne, mais n'est pas réciproque: il opère sur une entité plurielle que l'on pourrait qualifier de « sérielle » (33-34):

(24) Les politiques économiques des pays capitalistes sont ***analogues***. (exemple forgé[25])

(25) [...] ces chiffres ne sont pas ***comparables***. (*LMD*, janvier 1997: 17)

(26) Magique: l'égalité formelle consiste non pas à rechercher l'égalité, mais à faire comme si les gens étaient déjà ***égaux***. (*LMD*, mars 1997: 6-7)

(27) Le président (qui tient de Jan Smuts, de P.W. Botha et d'autres dirigeants sud-africains) et Enoch Mistas, le prophète, ne sont

[24] Terme repris à Laca et Tasmowski (2001).
[25] Comme l'exemple (23), cet exemple est ambigu.

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

pas ***équivalents***. Pourtant, ils font preuve du **même** fanatisme, du **même** aveuglement[26] […] (*LMD*, septembre 1993: 31)

(28) Elaine est amère: « les propositions 216 et 214 ***sont identiques*** à 80 %, mais la 214 est moins complète. » (*LMD*, novembre 1996: 18)

(29) Elles croient que tous les hommes sont ***pareils*** parce qu'elles se conduisent de la même manière avec tous les hommes. (Sacha Guitry, Google)

(30) Les gouttes de ce sang sont ***pareilles*** en tant que parties d'un même tout, […] (*TLFi*, Van Peteghem 2002: 67)

(31) En outre, si les objets destinés aux prestations matrimoniales et au paiement du sang sont souvent ***semblables***, c'est moins fréquemment le cas en ce qui concerne ceux qui circulent à travers les dons et les sacrifices. (*LMD*, décembre 1995: 26)

(32) Tous les programmes électoraux sont étrangement ***similaires***. (forgé, d'après une phrase du *MD*, juillet 1997: 7)

(33) L'accord de 1982 ne veut pas dire pourtant que les législations nationales soient ***uniformes***. (*LMD*, 1988: 25)

(34) Une rue où toutes les façades sont ***uniformes***. (exemple forgé)

La lecture de *conforme*, attribut, n'est ni symétrique, ni interne, mais renvoie à un implicite, une norme, que tous partagent:

(35) Dans ces conditions, c'est la recherche du profit maximum qui structure programmes et discours, sélectionne les acteurs. Ceux-ci doivent être des stars – on les paye en conséquence – qui fixent un auditoire. Mais il faut qu'elles soient ***conformes***[27], et le discours qu'elles tiennent ne peut être que conformiste. (*LMD*, décembre 1989: 32, texte de Max Gallo)

Hors contexte, une lecture anaphorique semble tout à fait possible pour les adjectifs mentionnés ci-dessus (cf. *pareil* (23), *analogue* (24)). Or, lorsque l'adjectif attribut s'accorde avec un sujet pluriel, la lecture interne ou la lecture dépendante (voir *infra*) semblent être légèrement privilégiées[28]. Pour *analogue* nous n'avons qu'un seul exemple d'anaphore (36), pour *comparable* également un seul (37), pour *égal* aucun, nous n'en avons trouvé que trois pour *similaire* (38), un seul pour *équivalent*, 6 pour *identique* (39), et 4 pour *semblable* (40)*:*

[26] La suite avec *même* est une illustration d'une lecture dépendante (cf. *infra*).
[27] Selon le *DEC*, le premier synonyme de *conforme* est… *convenable*.
[28] Rappelons que pour chaque adjectif nous avons pris 100 exemples dans *Le Monde Diplomatique*. Ne pas trouver d'exemple, ou n'en trouver que quelques-uns laisse supposer une tendance, mais il convient de rester prudent.

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

(36) En ce qui concerne la formation, les problèmes sont en partie ***analogues***, […] [analogues aux problèmes décrits précédemment] (*LMD*, 1989: 25)

(37) En 1993, la police militaire de Sao-Paulo a reconnu avoir abattu 1 500 personnes – une toutes les six heures – sans qu'à aucun moment les autorités aient exigé la moindre explication (à titre de comparaison, à New-York, où les niveaux de violence sont ***comparables***, 28 personnes « seulement » ont été abattues dans des confrontations avec la police en 1991).

(38) La France connaît des taux de chômage élevés et une croissance zéro, en Grande Bretagne, où les taux sont ***similaires*** la croissance [….] (*LMD*, avril 1996: 28-29)

(39) En l'an 2000, les rapports de forces seront ***identiques***, nonobstant la nouvelle législation. [identiques à ce qui a été décrit auparavant] (*LMD*, avril 1997: 14)

(40) Le personnel est composé de membres occultes de la secte mooniste, et leurs méthodes de recrutement sont ***très semblables***. [renvoi à la secte de Moon] (*LMD*, avril 1996: 28)

6.1.2. La lecture dépendante[29]

Une troisième lecture de l'attribut d'un sujet pluriel n'est ni interne, ni anaphorique, elle dépend d'autres référents pluriels que l'on retrouve dans le contexte phrastique plus large (gauche ou droite); on peut la qualifier de *dépendante* étant donné qu'elle se base sur un lien existant entre un distributeur plus ou moins lointain et une partie distribuée. Ainsi, dans (41), le distributeur est *l'ensemble de douze nations*, la part distribuée est *la situation économique et sociale* de chaque nation entre lesquelles l'adjectif *analogue* établit finalement une relation de ressemblance:

(41) Mais comment peut-il être utile à un *ensemble de douze nations* si les *situations économiques et sociales* n'y sont pas ***analogues*** [comparables / égales / identiques / semblables / similaires]? (*LMD*, octobre 1993: 18)

Pour Laca et Tasmowski (2001: 145):

> On appelle référentiellement dépendantes les expressions comme les anaphores et les pronoms liés, dont l'interprétation co-varie avec celle d'un autre élément dans la phrase […] Mais les effets de multiplication […] sont également, de par le lien existant entre l'interprétation de la Part Distribuée et celle du Distributeur, un cas de dépendance référentielle. Il se fait que dans l'examen des penchants des SN vers une

[29] Terme repris à Laca et Tasmowski (2001).

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

interprétation distributive, l'étude des expressions référentiellement dépendantes comportant les expressions d'identité *même* et *différent* s'avère particulièrement fructueuse.

Leurs exemples ne concernent que les emplois épithète; or, nous venons cependant de constater que ce type de lecture, bien qu'il soit très rare, est possible pour la fonction attribut pluriel (exemple 41).

6.2. La fonction attribut au singulier: *X est Adj. Id.*$_S$

6.2.1. La lecture interne

Lorsque le sujet est au singulier, on a le plus souvent besoin d'autres éléments de la phrase, voire du contexte gauche plus large, pour identifier l'autre élément de la relation d'identité / ressemblance; une lecture interne / réciproque (*SN_0 et SN_1 sont Adj. Id.*) n'est, par la force des choses, que rarement disponible, sauf dans les cas où il y a un distributeur fort (*chaque / tout* homme est *pareil*). Nous n'avons trouvé qu'un seul exemple dans *Le Monde Diplomatique*, avec *ce qui*[30]:

(42) Mais, à comparer *ce qui* est ***comparable***, il y a en France moins de 8% des jeunes de 15-24 ans qui sont au chômage, par conséquent moins qu'aux Etats-Unis.

6.2.2. La lecture anaphorique

La lecture *anaphorique* semble être plus naturelle, et relativement plus fréquente:

(43) L'approche de l'université du Citoyen, à Marseille, est ***comparable***, qui consiste à pousser les habitants des cités à prendre conscience de leur place et de leur rôle dans la société, afin de créer une alliance constructive entre eux et les décideurs. (Début d'un paragraphe, renvoi à une description précédente; *LMD*, octobre 1995: 4)

(44) A une période de croissance du produit intérieur brut (PIB) de 5,1 % en 1990 et de 3,7 % en 1991, a succédé en 1992 une baisse de 4 % de la production industrielle, baisse qui s'annonce ***équivalente*** pour 1993. (*LMD*, juin 1993: 4)

(45) L'évolution du service de santé est ***identique:*** apparaissent des cliniques privées tenues en fin d'après-midi par le personnel des établissements publics. (Début d'un paragraphe, renvoi à une description précédente; *LMD*, juillet 1995: 16-17)

(46) Le schéma est ***semblable*** à l'échelon des comtés, dotés d'une

[30] L'analyse de cet exemple est de Céline Corteel (communication personnelle).

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

assemblée et de divers organes exécutifs. (Début d'un paragraphe, renvoi à une description précédente; *LMD,* novembre 1996: 18)

6.2.3. La lecture dépendante

Finalement, la lecture peut être dépendante d'un distributeur présent dans un contexte beaucoup plus large (contexte gauche, ou droit):

(47) Pour elles, *le service* devrait être ***identique*** (?***analogue***, ***comparable***,*?****pareil***[31], ***semblable***), quels que soient *la ville* et *le pays* dans lesquels elles auront décidé d'implanter leurs agences, leurs laboratoires ou leurs usines. (d'après *LMD*, janvier 1996: 12-13)

6.3. Quelques observations

Que ce soit au singulier ou au pluriel, il convient de signaler que ces adjectifs sont relativement rares en fonction attribut: pour *pareil*, nous n'avons trouvé que cinq cas sur les 100 premiers exemples du *Monde Diplomatique* (seulement 1 cas de *pareil à*, aucun attribut à lecture anaphorique). Dans le tableau ci-dessous, nous présentons les lectures possibles des Adj. Id. attributs. L'inventaire s'est fait sur les cent premières occurrences de ces adjectifs dans *Le Monde Diplomatique*, toutes fonctions confondues:

Sur 100 exemples	Total attributs	Emplois avec *à*	Lecture interne	Anaphore	Lecture dépendante
analogue	9	6	Ø	1	2
comparable	22	**21** (!)	Ø	1	Ø
conforme	27	**27**	Ø	Ø	Ø
égal	18	5	10	Ø	2[1]
équivalent	**12**	**9**	1	1	1
homologue	Ø	Non pertinent	Ø	Ø	Ø
identique	22	6	2	6	8
pareil	5	1	3	1[2]	Ø
semblable	**19**	**13**	2	4	Ø
similaire	9	3	2	3	1
uniforme	3	Non pertinent	1	Ø	2

L'attribut: lectures possibles

La rareté (0,7%) de la lecture anaphorique de *pareil* attribut signalée par Van Peteghem (2002: 66) se trouve ici confirmée; pour

[31] Les lectures anaphoriques sont possibles, et parfois plus naturelles (*pareil*, *analogue*).

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

les autres adjectifs d'identité / ressemblance en fonction attribut la lecture anaphorique est également possible, mais rare, tout comme la lecture interne. *Égal* sort du lot par sa prédilection pour une lecture interne / réciproque doublée d'une absence d'interprétation anaphorique; inversement, *identique* préfère les lectures anaphoriques et dépendantes[32]. Quant à *homologue* et *uniforme*, toujours en marge, le premier n'est jamais attribut et le deuxième ne l'est que très rarement. L'on constate aussi que l'emploi attributif de ces adjectifs avec leur complément n'excède jamais le tiers de leur emploi total avec *à*. Cette proportion étant néanmoins plus élevée que la moyenne des adjectifs (5 % d'emplois attributifs); cela confirme l'hypothèse de Picabia (1978) que l'adjectif se rapproche un peu du verbe lorsqu'il a des compléments[33].

7. Lectures internes, anaphoriques et dépendantes des adjectifs d'identité en fonction épithète

7.1. La lecture interne

Van Peteghem (2002) signale que *pareil*, épithète, offre deux types de lecture: réciproque / interne[34] et anaphorique. Elle donne comme exemple d'une lecture interne:

(48) Les deux frères, en ***deux*** *fauteuils* ***pareils***... à droite et à gauche du guéridon central, regardaient fixement devant eux (Van Peteghem 2002: 68)

(49) Marie met *des robes* ***toujours pareilles***.

De même, les autres adjectifs d'identité / ressemblance, permettent une lecture *réciproque / interne* au syntagme:

(50) Une analyse correcte ne peut se faire qu'à partir de *données* ***comparables***. (exemple forgé, qui n'exclut pas une lecture anaphorique)

(51) La frontière avait séparé artificiellement *des populations ethniquement et culturellement* ***identiques***. (*LMD*, février 1997: 6)

(52) Le principe de base est donc que *les cas* ***semblables*** doivent recevoir des *solutions* ***égales*** (***équivalentes***, ***analogues***). (Google*)*

[32] Rappelons que l'anaphore est également un type de lecture dépendante (Laca et Tasmowski 2001).

[33] Malgré cela, elle conclut son livre en déclarant que l'on ne peut pas traiter l'adjectif comme un verbe et qu'il s'agit de deux catégories bien différentes.

[34] La définition d'*interne* change par rapport au cas de l'attribut: ici, l'on trouve les deux éléments de la relation d'identité / ressemblance dans le SN même.

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

(53) *A politiques* ***identiques****, résultats* ***similaires****,* différences de degré, mais non point de nature: plus ou moins de chômage, mais partout le chômage. (*LMD*, juillet 1997: 26-27)

Ces lectures sont rares cependant et souvent, la pluralité du nom modifié par les adjectifs concernés est soulignée par un marqueur explicite à l'intérieur du SN (*deux*, *toujours*). En outre, il nous est apparu qu'il est très difficile de trouver des emplois épithètes sans que, ailleurs dans la phrase, donc en dehors du SN, des éléments déclenchent une interprétation plurielle qui fera finalement l'objet d'une comparaison, c'est-à-dire sans qu'il y ait un pluriel dépendant. À cela, *pareil* constitue une exception notoire (voir *infra*), de même qu'*uniforme*. Ce dernier adjectif accompagne le plus souvent des substantifs au singulier ou au pluriel, qui manifestent normalement une certaine hétérogénéité (forme, couleur, identité…) et dont il indique qu'ils sont invariables / les mêmes partout:

(54) *système* ***uniforme*** de tests; *un modèle national* ***uniforme;*** instaurer *une vision* ***uniforme*** de la religion (…) (exemples du *LMD*)

(55) *des populations* trop ***uniformes*** (dans les cités dortoirs)**;** prescrire des *mesures* ***uniformes*** de prévention; des *maisons* ***uniformes*** en ciment (…) (exemples du *LMD*)

(56) Pour égayer ces *façades* ***uniformes***, il faudrait leur donner du relief et de la couleur. (*LMD*, février 1996: 9)

(57) *Idées* ***uniformes*** et *déchiffreurs* ***identiques***. Journalistes ou « intellectuels », ils sont environ une douzaine, inévitables et volubiles. (*LMD*, février 1995: 14-15).

Uniforme forme un couple avec *conforme*, dont les rares emplois sans complément sont tous à lecture interne, et renvoient à une « norme » implicite:

(58) *le bonheur* ***conforme***; séries télévisées et *bonheur* ***conforme***; *une pensée* ***conforme***; mise à l'index de tout *discours historique* ***non conforme***; un politicien ordinaire, *un président* ***conforme*** (exemples du *LMD*)

(59) *des attitudes* ***non-conformes*** (exemple du *LMD*)

Finalement, *homologue* se comporte très différemment de tous les autres adjectifs concernés: il ne nous a livré aucun emploi attribut, et seulement deux emplois épithètes sur la totalité de ses occurrences dans *Le Monde Diplomatique* (173 occurrences); il s'emploie en général en tant qu'adjectif substantivé (du type: le premier ministre belge et *son homologue* français). Nous pouvons dorénavant exclure *homologue* de nos analyses.

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

7.2. La lecture anaphorique

Comme pour *pareil* (cf. Van Peteghem 2002*)*, la lecture anaphorique de ces adjectifs domine, ou pour le moins, est très fréquente: sur les 100 premières occurrences de chaque adjectif dans *Le Monde Diplomatique*, nous avons trouvé 83 lectures anaphoriques pour *pareil* en fonction épithète, 41 pour *analogue*, 14 pour *comparable*[35], 36 pour *équivalent*, 19 pour *identique*, 25 pour *semblable* et 63 pour *similaire*. Comme Van Peteghem (2002) ne signale que 42 % d'emplois anaphoriques pour *pareil* sur la base du *TLFi*, il est clair que le type de texte (ici journalistique) joue un rôle et ceci sans doute pour tous les adjectifs analysés. Les corpus (*LMD*, *TLFi*) coïncident pour ce qui concerne la rareté de la lecture interne de ces adjectifs. Privilégiant la lecture interne, *uniforme* et *conforme* font cependant exception de même que *égal* (seulement 6 cas d'anaphore).

7.3. La lecture dépendante

Qu'en est-il de la lecture dépendante? Van Peteghem (2002) signale que *pareil* ne peut donner lieu à une interprétation dépendante, comme on peut en avoir une avec *même*. En effet, l'on peut interpréter:

(60) Jean et Pierre ont proposé *la même* solution.

comme renvoyant à une solution présente dans le contexte gauche, ou à une solution proposée séparément par Jean et Pierre, puis comparée:

(61) Jean a proposé une solution et Pierre a proposé une solution et la solution proposée par Jean est identique à celle proposée par Pierre et inversement.

Comme le précise Van Peteghem (2002: 64), dans ce cas « […] la **distributivité** s'applique à la prédication principale exprimée par le SV, et la **réciprocité** à la prédication d'égalité ou de différence exprimée par *même* […] ».

Pour *pareil*, elle note cependant que « l'élément quantifiant soit doit se trouver à l'intérieur du SN contenant *pareil*, soit doit être incident à la relation prédicative entre le N et *pareil* (lectures internes). Sinon *pareil* s'interprète comme un anaphorique » (*ibid.*: 68); en d'autres termes: *pareil* ne donne pas lieu à des lectures dépendantes. Elle donne comme exemples (62) et (63):

(62) Marie met *des robes toujours* ***pareilles***. (lecture interne)

[35] Rappelons que *comparable* a nettement gardé sa nature déverbale et s'utilise majoritairement avec son complément en *à*.

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

(63) Marie met toujours *des robes* ***pareilles***. (lecture anaphorique)

Si *pareil* ne peut donner lieu à des lectures dépendantes / distributives, les autres adjectifs d'identité / ressemblance peuvent le faire:

(64) MM. Laquières, Carenou, Lamacq, Mondes, élèves du lyrép Saint Louis, ont adressé *des solutions* ***analogues***. (Ann. de Mathématiques; Google) [1 candidat → 1 solution]

(65) […] plusieurs fabricants offrent *des solutions* ***comparables,*** et de nombreux types de produits sont souvent présentés pour répondre à *un même besoin* […] (Google) [1 fabricant → 1 solution]

(66) Le principe de base est donc que *les cas* ***semblables*** doivent recevoir *des solutions* ***égales***, ceci devant s'appliquer indifféremment dans les situations qui s'échelonnent dans le temps et celles qui se déroulent simultanément. (Google) [à chaque cas semblable, une solution égale; 1 cas → 1 solution]

(67) J'ai été surpris qu'à partir de cas concrets très différents, **les participants** apportent régulièrement *des solutions* ***identiques***. (Google)

(68) Pour les **deux essais**, *des solutions* ***semblables*** ont été obtenues. (Google)

(69) Malgré des traditions d'immigration et des politiques d'intégration différentes, **la France et les Etats-Unis** ont adopté *des mesures* ***similaires*** […] (*LMD*, octobre 1996: 11)

(70) Et si ces **deux tasses** de café, de *goût* ***semblable***, contenaient **deux** messages politiques opposés? Et si ces **deux** tablettes de chocolat, d'*aspect* ***similaire***, enfermaient **deux** histoires divergentes? (*LMD*, mai 1996: 8-9)

L'on constate que dans ces exemples, le contexte comporte un distributeur[36] au pluriel (en caractères gras), et qu'il s'établit un rapport de bijection avec le SN hôte des adjectifs d'identité. Plutôt de se conformer à la lecture de *même*, qui repose sur une partition de l'événement, ils obéissent aux mêmes principes que ceux qui régissent la lecture dépendante de *différent*, tels qu'ils ont été décrits par Laca et Tasmowski (2001: 148): pour « *des N différents*, le nombre pluriel paraît par contre bien en rapport avec la pluralité du légitimeur dans la phrase » (*ibid.*: 149), légitimeur qui est de « type objet » (*ibid.*: 164), c'est-à-dire non-événementiel. Ceci explique qu'en absence de partition de l'événement comme dans:

(71) Les syndicats défendent *le même* point de vue.

[36] Laca et Tasmowski (2001) parlent de *légitimeur*.

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

même sera interprété de façon anaphorique et non par une comparaison entre les points de vue des syndicats, tandis que la lecture dépendante est possible pour

(72) Les syndicats défendent des points de vue *différents / identiques / analogues* […].

En d'autres termes, la lecture dépendante de *le même N* repose sur la partition de l'événement, tandis que celle des autres adjectifs d'identité / ressemblance repose sur un distributeur (légitimeur) pluriel dans le contexte, ce qui n'exclut cependant pas une partition de l'événement (cf. exemples 64-69).

Pour ce qui concerne le distributeur (légitimeur), les adjectifs mentionnés obéissent aux mêmes contraintes que *un N différent* vs *des N différents*:

(73) Chaque témoin a fourni une version *différente / analogue / comparable / identique / semblable / similaire* des faits. Chaque membre a donné une somme *égale*.

(74) *Chaque témoin a fourni des versions *différentes / analogues / comparables / identiques / semblables / similaires* des faits.

(75) *Ces témoins ont fourni une version *différente / analogue / comparable / identique / semblable / similaire* des faits.

(76) Ces témoins ont fourni des versions *différentes / analogues / comparables / identiques / semblables / similaires* des faits. Ces membres ont donné *des sommes égales*[37].

Il apparaît donc que pour une lecture dépendante, *un N différent / analogue / comparable* […] exige la présence dans le contexte phrastique d'un opérateur de quantification strictement distributif (73), tandis que *des N différents / analogues / comparables* […] exige un légitimeur au pluriel (76).

Tous ces adjectifs s'opposent ainsi à *même*, qui peut les remplacer au sein d'un SN hôte au singulier *seulement et seulement si* nous avons affaire à un événement pluriel à structure méréologique; ils s'opposent également à *pareil*, qui n'admet pas de lecture dépendante, adjectif auquel nous consacrerons le paragraphe suivant.

8. *Pareil*: un cas particulier?

Le fonctionnement de *pareil* anaphorique a été décrit par Van Peteghem (2002) et Corteel (2006, 2009). Anaphorique, *pareil* recatégorise en général un antécédent assorti de certaines qualités

[37] Le singulier est possible, mais on tombe dans une lecture anaphorique.

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

auxquelles il renvoie. Selon Corteel (2006: 92[38]):

a) l'anaphore amène toujours du nouveau,
b) « *pareil* anaphorique déclenche la création d'un **type discursif** qui associé au N des **caractéristiques propres à l'antécédent** », en d'autres termes un « référent de discours »,
c) contrairement à la reprise démonstrative, l'anaphore réalisée par *pareil* **n'établit jamais de coréférence avec le référent de l'antécédent**,
d) ce renvoi à un type nouveau comporte une **forte charge appréciative**.

Exemples:

(77) Quand Hassan II vient pour prendre le bateau, il se contente de descendre de son wagon sur le port pour monter à bord. « On ne le voit jamais. Comment voulez-vous que les jeunes aiment *un roi* ***pareil?*** », se demande un industriel. (*LMD*, mai 1996: 10)

(78) Le scénario est connu, qu'il n'est pas question de réécrire, à peine peut-on concéder de modestes addenda: rien ne doit venir entraver la concurrence; elle enfante la croissance, elle-même fille du négoce, de l'export-import, et mère de l'emploi. *Réglementer le commerce, décider de mesures protectionnistes viole la Loi fondamentale, et la défense des salariés ne doit jamais servir de prétexte à de* ***pareilles*** *hérésies.* **(***LMD*, septembre 1995: 18-19)

Le « SN modifié par *pareil* a une valeur non spécifique, voire générique » (Van Peteghem 2002: 69), son sens peut être paraphrasé par 'de ce type', en d'autres termes, son sens descriptif d''égalité' s'en trouve affaibli. *Pareil* anaphorique se **rapproche ainsi des déterminants**, rapprochement d'autant plus clair lorsqu'il est antéposé. Son antéposition ne permet d'ailleurs que la lecture anaphorique (cf. Van Peteghem 2002). Sur 100 exemples du *MD*, nous avons énuméré 17 cas d'antéposition et 9 cas de postposition de *pareil* épithète.

En antéposition, *pareil* peut d'ailleurs prendre la place du déterminant (80). S'il s'agit de seulement 3 % des emplois pour ce qui concerne le corpus littéraire de Van Peteghem (2002), dans un corpus journalistique comme *Le Monde Diplomatique*, l'emploi de *pareil* comme déterminant prend un envol inattendu: nous avons compté 64 cas sur les 100[39] premiers exemples! En outre, dans 21 cas, *pareil* se trouve dans la première phrase d'un nouveau paragraphe et résume donc ce qui précède; dans 10 cas, il constitue même le tout premier mot du

[38] Les caractéristiques 1-4 constituent un résumé de Corteel (2006: 92); nous soulignons en gras. Les passages entre guillemets proviennent du texte de Corteel.
[39] Donc 64 des 84 lectures anaphoriques!

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

paragraphe. Il joue donc très clairement **un rôle discursif important** dans les textes journalistiques:

(79) Jamais, jusqu'à présent, il ne leur avait été donné l'occasion d'observer ***pareil*** *effondrement* en un laps de temps aussi court. (*LMD*, septembre 1997: 26)

(80) […] comme en témoigne la déclaration de M. Werner Stumpfe, président du syndicat patronal de la métallurgie: « Nous avons payé trop cher la paix sociale. Nous ne pouvons plus continuer à nous offrir un tel luxe. » [nouveau §] ***Pareille*** *déclaration de guerre* aurait été impensable il y a quelques années. (*LMD*, avril 1997: 20) [Ce qui est dit auparavant est réinterprété et recatégorisé en *déclaration de guerre*[40]].

Qu'il soit antéposé, postposé, ou employé comme déterminant, *pareil* anaphorique introduit un *type nouveau* (Corteel), une nouvelle classe générique (Van Peteghem), accessible à partir des caractéristiques de l'antécédent sur lequel porte l'anaphore; c'est sans doute la raison pour laquelle il ne tolère pas la lecture dépendante. L'on peut se demander si les autres adjectifs d'identité anaphoriques peuvent s'interpréter de la même façon, eux qui permettent la lecture dépendante.

Par son sens même, *identique* ne peut introduire un type nouveau de discours, mais il permet des anaphores appréciatives (81):

(81) De surcroît, les banques envisagent la *suppression de quelque 40 000 emplois*. Une ***identique*** *saignée* se prépare dans les secteurs des assurances, de l'aéronautique et du multimédia. (*LMD*, août 1996: 1)

La même constatation peut être faite pour *analogue*, *comparable*, *équivalent*, *semblable* et *similaire*. *Analogue*, *comparable*, *équivalent*, *identique*, *semblable*, *similaire*, (mais non *égal*) peuvent également adopter le caractère anaphorique-résumatif de *pareil* (80) et introduire un nouveau paragraphe; l'on constate d'ailleurs que les substantifs porteurs sont souvent des mots appréciatifs (*dérive* (82), *acharnement* (85):

(82) **[nouveau §]** *Une dérive* ***analogue*** survient aujourd'hui à propos des dépenses de solidarité. (*LMD*, août 1997: 14-15) [résume une description antérieure]

(83) **[nouveau §]** L'approche de l'université du Citoyen, à Marseille, est ***comparable***, qui consiste à […] (*LMD*, octobre 1995: 4) [*idem*]

(84) **[nouveau §]** En restant prudent sur la comparaison, ne vivons-nous pas *une période* ***équivalente***, où la parole est tout aussi

[40] Ceci correspond à l'analyse de Corteel (2006): *pareil* reflète également une appréciation du locuteur.

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

malmenée? (*LMD*, mars 1997: 32) [*idem*]

(85) **[nouveau §]**Vingt ans après, Pignon-Ernest fait preuve d'*un* ***identique*** *acharnement*. (*LMD*, mars 1995: 31) [*idem*]

(86) **[nouveau §]** De l'autre côté de l'Atlantique, quatre ans plus tôt, le président Ronald Reagan avait eu *un comportement* ***semblable***. (Allusion au comportement du président Mitterrand, malade, et qui briguait une réélection, décrit au paragraphe précédent). (*LMD*, mai 1997: 12-13) [*idem*]

(87) **[nouveau §]** On trouve *des observations* ***similaires*** chez des auteurs qui ne sont pas des partisans du libéralisme à l'américaine […] *(LMD*, janvier 1997: 17)

À côté de *pareil*, mais dans une bien moindre mesure, *semblable* peut prendre la place du déterminant, sans toutefois introduire un type de discours nouveau (4 cas):

(89) Non que ces techniques de regroupement des compétences, au demeurant très judicieuses, portent fatalement dans leur sein ***semblable*** *logique*. (*LMD*, juillet 1997: 25)

Corteel (2006) signale que *pareil* s'antépose à des mots à forte charge appréciative et que, antéposé, il est anaphorique. Les exemples de cet article montrent qu'il ne *doit* cependant pas être antéposé pour être anaphorique et que, comme pour la plupart des adjectifs, l'antéposition ne provoque pas de changement de sens (du type *un château ancien*, *un ancien château*). D'ailleurs, si *pareil* est fréquemment antéposé, et peut même prendre la place du déterminant, les autres adjectifs d'identité / ressemblance ne le sont qu'exceptionnellement[41], et ne remplacent – à l'exception de *semblable* – jamais le déterminant. Parmi les adjectifs d'identité / ressemblance qui s'antéposent *identique* n'est pas toujours anaphorique (5 cas sur 8); *semblable* l'est cependant toujours (8/8). Ce n'est sans doute pas un hasard que ce dernier soit le seul, à côté de *pareil*, à pouvoir remplacer le déterminant? Il est à noter que l'adjectif d'identité qui s'antépose le plus (*égal*: 9 cas) n'est pas anaphorique mais privilégie la lecture interne.

À quoi imputer alors l'antéposition? Pour *pareil*, Corteel (2006: 108) note les tendances suivantes:

Antéposition: avec des noms abstraits à forte charge appréciative.
Postposition: avec des N abstraits à dénotation objective [62 % des SA]
avec des N concrets à dénotation objective [38 % des SA]

[41] Aucun cas inventorié dans les 100 exemples du *LMD* pour *analogue*, *comparable*, *conforme*, *équivalent*, *homologue*, *similaire*; pour *égal*: 9; *identique*: 8; *semblable*: 8; *uniforme* 2.

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

L'antéposition de *pareil* anaphorique est donc soumise, non seulement à la contrainte de l'anaphore: tout comme les autres adjectifs, *pareil* anaphorique peut s'antéposer, mais ce n'est pas obligatoire[42]; il est soumis à d'autres contraintes globalement adjectivales, dont l'une qui n'est pas la moindre: la nature du substantif.

Pareil paraît néanmoins bien seul par rapport aux autres adjectifs d'identité en ce qu'il ne permet pas de lectures dépendantes et par le fait que, anaphorique, il institue un nouveau type de discours (Corteel), ce en quoi il se rapproche de l'emploi de *tel*. En outre il se rapproche beaucoup plus du déterminant que les autres adjectifs d'identité / ressemblance.

9. Les adjectifs d'identité / ressemblance: retour à notre hypothèse de travail...

Suivis de leur complément en *à* (à l'exception d'*homologue* et *uniforme*), les adjectifs d'identité / ressemblance prennent leur sens standard et établissent une relation de comparaison entre deux référents; en cela, ils se comportent comme tous les adjectifs. Comme tous les adjectifs, ils se retrouvent peu en fonction attribut. Il est à noter cependant que, attributs, *comparable*, *conforme*, *équivalent* et *semblable* s'emploient majoritairement avec leur complément. Sans ce dernier, ils trouvent leur comparant dans une lecture interne / réciproque[43], anaphorique ou dépendante. C'est bien cette « recherche du comparant » qui les caractérise, étant donné que ces deux arguments doivent obligatoirement être saturés, fût-ce par une anaphore. L'on peut cependant déceler certaines tendances: *pareil*, l'adjectif le plus anaphorique, voisin du déterminant, refuse les lectures dépendantes tandis que *égal* privilégie les lectures internes et dépendantes mais est très peu anaphorique. Pour tous les adjectifs concernés, les exemples montrent qu'il n'y a qu'un lien assez faible entre antéposition et emploi anaphorique.

Pareil se distingue des autres dans la mesure où il est très anaphorique et introduit un nouveau type de discours. Il n'est néanmoins pas *obligatoirement* antéposé, sauf en fonction de nuances de sens significatives, certes, mais néanmoins ténues (cf. Corteel, *supra*), et qui sont liées au fait que *pareil* antéposé focalise avant tout le contenu intensionnel du substantif pour l'ériger en type (en fonction d'un descriptif précédent, cf. ex. 77-78). Or, ceci n'en fait pas nécessairement un adjectif *différent*, pour ne pas dire du troisième type: il fonctionne

[42] Cf. Van Peteghem (2002: 70) sur l'emploi anaphorique de *pareil*: « Du point de vue sémantique, il ne semble pas y avoir une grande différence entre *pareil* précédé ou non d'un déterminant, ni entre *pareil* antéposé ou postposé au nom. Dans tous les cas, *pareil* est proche de *tel* et contribue à construire une nouvelle classe générique. »

[43] Comparant et comparé se confondent alors (*Pierre et Paul* sont *égaux*).

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

plutôt comme le fait *bon* qui, dans *un bon médecin*, peut être considéré comme un adjectif adéquatif, focalisant sur le contenu intensionnel[44]. Même cette partie du comportement de *pareil* pourrait donc s'expliquer par des comportements adjectivaux assez généraux.

Conforme, *homologue* et *uniforme* sont encore différents. Si *conforme* s'emploie majoritairement avec un complément[45], il renvoie à une norme implicite[46] lorsqu'il se trouve seul; il n'est par ailleurs jamais anaphorique. *Uniforme* préfère, quant à lui, la lecture interne ou dépendante tout en opérant sur les éléments d'un ensemble (*maisons uniformes*) ou d'un événement pluriel (*augmentation uniforme*); pour *homologue*, nous n'avons trouvé que 2 exemples d'épithète, car cet adjectif – en est-ce bien encore un? – préfère l'emploi nominalisé et devient alors synonyme de *collègue*.

Comme le disait Pierre Dac: « Rien n'est plus semblable à l'identique que ce qui est pareil à la même chose ». Du point de vue sémantique, ces adjectifs se ressemblent beaucoup, mais finalement, l'on constate qu'ils ne s'assemblent pas… Par leurs caractéristiques générales, ils se rangent pleinement dans la catégorie des adjectifs, mais avec comme caractéristique typique, supplémentaire, leurs facultés « comparatives » et par conséquent souvent « anaphoriques ». Dans les textes journalistiques que nous avons dépouillés, ils se caractérisent également par leur rôle discursif important.

Références bibliographiques

Blanche-Benveniste, C. (1988), « "Laissez-le tel que vous l'avez trouvé", propositions pour l'analyse du fameux "attribut du complément direct" », *Travaux de linguistique* 17: *La prédication seconde*, p. 51-68.

Corteel, C. (2006), « *Pareil* anaphorique: une reprise à forte charge appréciative », *Travaux de linguistique* 53, p. 91-116.

Corteel, C. (2009), « Pour en finir avec la prétendue synonymie de *pareil* et *identique* », *Revue Romane* 44/1, p. 127-150.

Corteel, C. (2011), « Quand *même* s'en mêle: coquetterie discursive ou nécessité? », *Le français moderne* 79/2, p. 176-196.

Laca, B. et Tasmowski, L. (2001), « Distributivité et interprétations dépendantes des expressions d'identité », *in* Kleiber, G., Laca, B. et Tasmowski, L. (éds.), *Typologie des groupes nominaux*, P.U.R., Rennes.

Lakoff, G. (1987), *Women, Fire, and Dangerous Things. What Categories Reveal about the Mind*, The University of Chicago Press, Chicago.

Marengo, S. (2011), *Les adjectifs jamais attributs. Syntaxe et sémantique des*

[44] *Un bon médecin* signifie que le médecin en question correspond à l'idée que l'on se fait d'un médecin du point de vue de son expérience / comportement. (d'après Marengo 2011: 212).

[45] Attribut, *conforme* s'emploie systématiquement avec son complément (27 occurrences sur 27).

[46] L'un de mes relecteurs signale très judicieusement que ceci se rapproche de l'anaphore, au sens large du terme.

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)

adjectifs constructeurs de la référence, De Boeck-Duculot, Bruxelles.
Picabia, L. (1978), *Les constructions adjectivales en français. Syntaxe transformationnelle*, Droz, Genève.
Riegel, M. (1997), « *Tel* adjectif. Grammaire d'une variable de caractérisation », *Langue française* 116, p. 81-99.
Schnedecker, C. (2002), « Présentation: les adjectifs "inclassables", des adjectifs du troisième type? », *Langue française* 136, p. 3-19.
Van Peteghem, M. (1997), « Sur un indéfini marginal: *même* exprimant l'identité », *Langue française* 116, p. 61-80.
Van Peteghem, M. (2000), « Les indéfinis corrélatifs *autre*, *même* et *tel* », *in* Bosveld-de Smet, L., Van Peteghem, M. et Van De Velde, D. (éds.), *De l'indétermination à la qualification: les indéfinis*, Artois Presses Université, Arras, p. 117-202.
Van Peteghem, M. (2001), « De l'identité à l'argumentation: les trois emplois de *même* », *in* Kronning, H. *et al.* (éds.), *Langage et référence. Mélanges offerts à Kerstin Jonasson à l'occasion de ses soixante ans*, Acta Universitatis Upsaliensis, Uppsala, p. 669-678.
Van Peteghem, M. (2002), « Les différentes interprétations de *pareil*, ou comment un adjectif relationnel devient un marqueur anaphorique », *Langue française* 136, p. 60-72.

Ressources informatiques:

Dictionnaire électronique des synonymes (*DES*), Caen, CRISCO, sd., http://www.crisco.unicaen.fr/des/synonymes/
Google, http://www.google.fr/
Le Monde diplomatique sur CD-ROM, 1987-1997, CEDROM-SNI, Outremont, Québec, 1997.
Trésor de la langue française informatisé (*TLFi*), ATILF/CNRS/Université de Lorraine, sd., http://atilf.atilf.fr/tlf.htm

BDD-A2557 © 2013 Facultatea de Litere din Oradea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:59:32 UTC)